

Stéphane Cardinaux

BIOÉNERGIE

Approche bioénergétique des phénomènes cosmotelluriques
des ondes électromagnétiques, des perturbations du sous-sol
des ondes de forme, des astres et des Esprits de la Nature

Éditions
Trajectoire

Champ vital

Historique de la découverte

C'est en 1998 que j'ai commencé à m'intéresser aux couches qui peuvent être ressenties avec les mains autour du corps humain. À la même époque, je découvre le Sonotest, un genre de diapason qui permet d'entendre ces couches en l'approchant ou en l'éloignant du corps. Avec le ressenti, confirmé par le Sonotest, je me mets à étudier la répartition spatiale de ces « couches énergétiques », depuis la peau, jusqu'à des distances atteignant plusieurs dizaines de mètres. Lorsque je découvre que cette répartition varie selon l'endroit où je me trouve, j'ai enfin un outil performant pour comparer l'énergie des lieux entre eux. En effet, jusqu'alors, avec deux amis, nous utilisions l'échelle de Bovis, bien conscients qu'une telle méthode était totalement subjective.

Grâce à ces couches que nous nommons « champ vital », il devient possible d'avoir une mesure, reproductible en tout instant dans des conditions similaires. En faisant des mesures sur plusieurs personnes, nous pouvons établir une moyenne des variations du champ vital. En faisant des dizaines de milliers de mesures, l'expérience nous montre que ces variations, exprimées en pourcentage, sont très similaires pour un échantillon donné de personnes. Pour valider cette méthode, nous avons effectué (et nous en faisons encore très régulièrement) des séries de mesures en double aveugle. L'outil statistique en démontre la fiabilité et la reproductibilité.

Depuis lors, la mesure du champ vital est devenue un outil très précieux pour évaluer l'impact de tout ce qui nous entoure. Si les aliments ont été les premiers à être comparés, nous avons continué avec quantité de produits, matières, médicaments, musique, lieux, etc. Tout est mesurable, l'effet d'une pensée, d'une planète, d'un symbole, même la présence d'êtres immatériels. Je comprends que cela fasse sourire certains, mais il n'y a pas de différence, au niveau du champ vital, entre la présence réelle d'un phénomène, ou celle simplement pensée.

Un outil de détection quantique

Nous utilisons aussi la mesure du champ vital pour sonder la matière elle-même. Grâce au champ vital, il est possible de distinguer, à l'aveugle, deux produits ayant une composition chimique presque similaire, à un atome près. De même, nous arrivons aussi à distinguer l'une de l'autre deux molécules d'une même substance se différenciant par leur géométrie. Cela montre que le champ vital ne réagit pas seulement à ce qui est palpable et visible, mais aussi à l'infiniment petit. Au fil des années et des expériences, nous repoussons toujours plus loin les limites de la sensibilité humaine.

Mesurer l'infiniment grand

En se « branchant » sur une planète ou une étoile, nous constatons qu'il y a des variations du champ vital et que c'est parfaitement reproductible. En s'étalonnant sur des planètes, nous pouvons deviner sur quelle planète une personne est connectée mentalement. L'expérience est intéressante, même si nous n'avons aucune idée de l'origine des variations, à part l'idée que nous nous faisons de la planète.

Mesures à distance et dans le temps

La mesure du champ vital peut aussi être effectuée sur une personne qui s'imagine être à un autre endroit. Tout comme une image IRM n'est pas différente selon qu'une personne lève un bras ou pense lever son bras, le champ vital varie selon l'endroit où vous vous imaginez être. Cela vous paraîtra assez évident, mais la suite un peu moins.

Je me trouve dans une pièce et une autre personne dans la pièce d'à côté. Elle décide, ou non, de brancher le téléphone sans fil. Je m'imagine être à côté d'elle et je mesure mon champ vital. S'il est normal, c'est que le téléphone n'est pas branché, dans le cas contraire il diminue de 30 %. Ainsi, sans me déplacer, je peux dire à distance si l'autre personne subit le rayonnement du téléphone ou simplement si le téléphone est branché. Comme cette expérience est reproductible, ceci soulève bien des questions sur ce qu'est la réalité.

Autre expérience : il est 9 h10, une personne branche le téléphone sans fil pendant trois minutes, sans que je le sache. Plus tard, vers 9 h 30, elle me demande si le téléphone était allumé à 9 h 12. Je remonte mentalement dans le passé de 18 minutes et je mesure mon champ vital. Comme il est diminué, j'en conclus que le téléphone était bien allumé. Avec un peu d'expérience, il est même possible de dire à quelle heure il a été branché.

Cela ne s'arrête pas là. Si l'autre personne branche le téléphone et qu'ensuite elle pense qu'elle ne l'a pas fait, le doute s'installe...

C'est à travers ce genre d'expérience que nous voyons les limites de cette approche. Ce que nous nommons « réalité » est plus subtil qu'il n'y paraît...

Nature du champ vital

Voilà des années que nous nous posons la question de la nature (physique et/ou subtile) du champ vital. En dépit de toutes nos mesures, avec les appareils que nous pouvons employer, nous n'avons toujours pas mis en évidence un quelconque aspect électrique, magnétique, magnétostatique, électromagnétique du champ vital. Certes, nos appareils sont limités dans leur bande de fréquence leur sensibilité, mais nous avons l'intuition que ce n'est pas dans cette voie qu'il faut continuer à chercher.

La composante électromagnétique ou acoustique des couches du champ vital nous échappe encore.



Le Sonotest

Ce que je peux dire pour l'instant, c'est qu'il y a un rapport entre le champ vital et l'effet Kirlian. Plus les « flammèches » sont grandes, plus le champ vital est vaste et plus la « couronne » est dense, plus les couches du champ vital sont proches les unes des autres. Il y a donc bien une relation entre ce que nous ressentons avec les mains et le phénomène physique photographié.

Le Sonotest

Lorsque le Sonotest traverse une couche, le son ne se propage pas de manière continue. Il semble se heurter à la couche, ce que notre cerveau traduit comme une variation sonore ; le son semble passer d'une oreille à l'autre. Le phénomène est bien réel, mais nous n'en avons pas l'explication. L'idée de détecter la position des couches avec le Sonotest est séduisante. Hélas, dans la pratique, il y a tellement d'autres phénomènes de même nature qui produisent le même effet que cela demande de connaître leur position exacte.

L'IGA-1

Cet appareil, de conception russe, mesure indirectement les couches du champ vital. Il nous a été très utile pour comprendre de nombreux phénomènes et en particulier les champs de torsion (voir p. 283).

Quoi qu'il en soit, même sans connaître la nature de ces couches, il est possible de les situer précisément et de décrire comment elles se comportent.



L'IGA-1

Le champ vital proche

En m'éloignant du corps physique, je distingue trois zones : le champ proche, le champ médian, le champ lointain.

Le champ proche va de 0 à 20-25 cm. Il se compose d'une multitude de couches très fines, dont l'espacement devient de plus en plus petit en s'approchant de la peau. Elles sont si ténues qu'il est difficile de les distinguer. Le champ proche est un réservoir de couches pour le champ médian.

Je pense que les couches les plus proches sont si denses qu'elle forment une « limite » au corps physique et peut-être même que ce sont elles qui rendent palpable notre corps physique. Ce serait la « matière subtile » qui formerait la « matière dense » (que nous pouvons toucher et voir) par condensation, par compressions successives des couches éthériques.

Le champ vital médian

Le champ médian est celui que j'ai le plus mesuré et cartographié. Il se compose d'un nombre variable de couches, appelées « sous-couches », entre 150 et 250 cm (80 % des cas).

L'espace entre les couches varie entre 20 et 40 cm, communément 30 cm. Dans l'idéal, elles ont un espacement régulier, mais parfois, cet espacement s'agrandit en s'éloignant du corps. Les personnes qui n'ont pas un espacement régulier semblent être davantage affectées par les nuisances de leur environnement. L'épaisseur des sous-couches varie aussi, de 1 cm à environ 3 à 5 cm, pour la dernière couche du champ médian.

Cette dernière couche est appelée « bulle du champ vital » ou, plus simplement, « champ vital ». Lorsque je parle de mesure du champ vital, il s'agit de cette couche particulière, un peu plus épaisse que les autres, donc plus facile à ressentir avec les mains.

Cette bulle représente notre espace vital. Ainsi, tout ce qui se trouve à l'intérieur ou qui pénètre la bulle est aussitôt capté et transmis au cerveau qui va le traduire en sensations diverses.

De manière générale, pour ne pas subir son environnement, il vaut mieux avoir de nombreuses sous-couches réparties de manière régulière que peu de sous-couches et un espacement irrégulier. Comme le nombre de sous-couches dépend aussi de la dimension de la bulle, il est clair que plus un champ vital est grand, plus il y a de sous-couches.

Chaque sous-couches est, en quelque sorte, une « cuirasse » de protection. Trop de couches est le signe d'une surprotection qui induit des comportements menant souvent à un surpoids. L'image des couches est représentative des aspects physique et surtout psychologique d'une personne.

La bulle du champ vital et ses sous-couches ne doivent pas être confondues avec ce que les clairvoyants nomment « corps émotionnel », « corps astral » ou « corps mental ». Ces corps sont plus subtils que le champ vital éthérique et ne peuvent être vus et ressentis que par ceux qui voient l'aura. Partez du principe que tout ce que vous ressentez avec les mains n'est que de nature physique ou éthérique.

Champ vital lointain

Le champ lointain commence à partir de la bulle et s'étend sur des dizaines, voire des centaines de mètres. Les couches qui forment le champ lointain sont beaucoup plus larges que la bulle, avec un espacement irrégulier, mais qui se répète toutes les sept couches. Ce champ forme un système d'harmoniques et d'octaves dont le point de départ est la bulle du champ vital médian.

Vous pouvez considérer que le champ lointain est notre système d'alerte (passif) et notre « rayonnement » (actif).

Le cloisonnement du champ vital

L'ensemble du champ vital forme un système tridimensionnel qui structure l'espace autour du corps. En plus des couches décrites jusqu'à présent et qui s'emboîtent les unes dans les autres comme des poupées russes ou des pelures d'oignon, il y a un cloisonnement dans les deux autres directions (donc perpendiculaires au corps). Ce cloisonnement quadrille

l'espace à l'instar des longitudes et des latitudes du globe terrestre. La répartition du cloisonnement dépend de la forme du corps physique.

Parmi les éléments (plans et cônes) qui composent le cloisonnement, il y en a trois qui sont particulièrement intéressants et que nous nommons « plan vertical », « plan horizontal » et, « plan latéral ». Ils forment les axes du champ vital et nous verrons plus loin qu'ils jouent un rôle très important.

Adaptation à la forme du corps physique

Le champ vital et ses sous-couches épousent toujours la forme du corps physique. Si je lève mon bras latéralement, il ne va pas traverser les sous-couches, mais celles-là vont se modifier pour s'adapter à la nouvelle géométrie du corps.

Le champ éthérique

Ce champ est la zone d'influence dans laquelle il est possible de ressentir les informations qui émanent d'une personne.

De même, il permet aussi de percevoir son environnement, indépendamment des cinq sens usuels. Il agit comme un sixième sens.

L'intensité de ce champ décroît en s'éloignant du corps, tout comme le rayonnement d'un champ électromagnétique.

C'est ce champ qui forme les ondes stationnaires éthériques du champ proche, du champ médian, du champ lointain et tout le cloisonnement. Chaque onde stationnaire peut être considérée comme un pic d'information fixe dans l'espace.

Bien entendu, nous ne sommes pas conscients du phénomène, mais lorsqu'une personne se rend compte de la présence de ces couches, il devient possible de faire de nombreuses expériences.

Avant cela, il est nécessaire de sentir ses propres couches avec ses mains et aussi les couches plus lointaines par l'intermédiaire des mains d'une autre personne. Nous vous proposons donc quelques exercices préalables.

Exercice de ressenti des couches

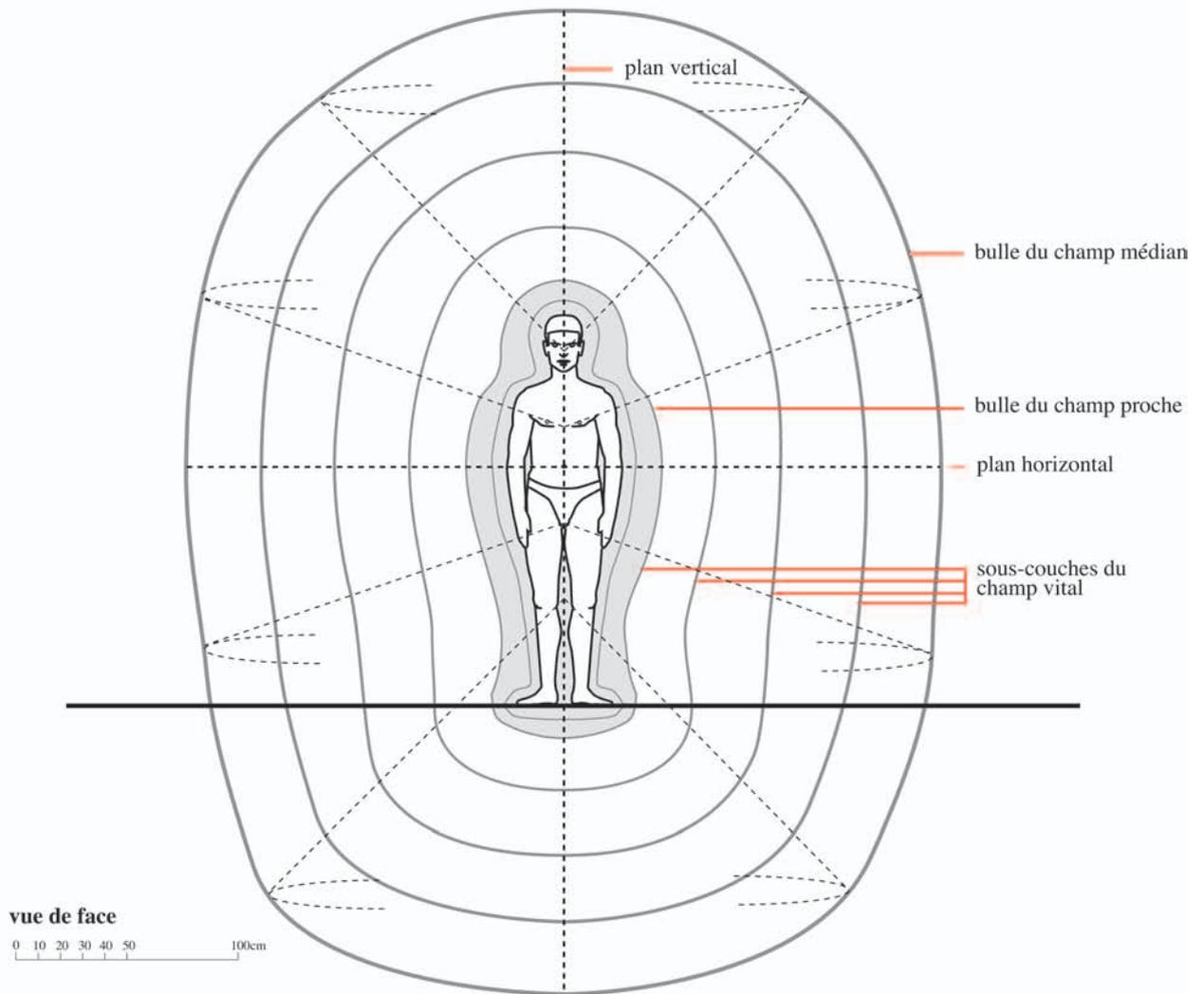
Placez votre main gauche à hauteur de poitrine, légèrement sur la gauche (pas sur l'axe du corps) de façon à ce qu'elle soit parallèle au corps. En rapprochant votre main du corps puis en l'éloignant lentement, vous percevrez les couches du champ médian. De nombreux ressentis sont possibles, tout d'abord au niveau de la main : picotement au bout des doigts (ou d'un seul doigt), sensation de chaud ou de froid dans la paume, sentiment d'une « résistance », comme si l'air semblait plus épais, plus dense ou comme si l'on approchait deux aimants l'un de l'autre. Certaines sensations peuvent aussi remonter dans le bras et engendrer une contraction ou un relâchement musculaire. Cette réaction kinesthésique peut être exploitée comme méthode rapide de détection des couches, même si vous n'avez aucun ressenti dans la main. Dans un tel cas, votre bras tombe quand la main passe dans une couche. J'utilise cette méthode pour les mesures de la bulle du champ vital et de toutes les couches du champ lointain.

D'autres réactions sont possibles : pression sur la poitrine en appuyant la main sur une couche, pression dans les yeux, les tempes ou les narines. Dans tous les cas, vous devez être attentifs à votre ressenti intérieur, afin de détecter votre mode personnel de réaction.

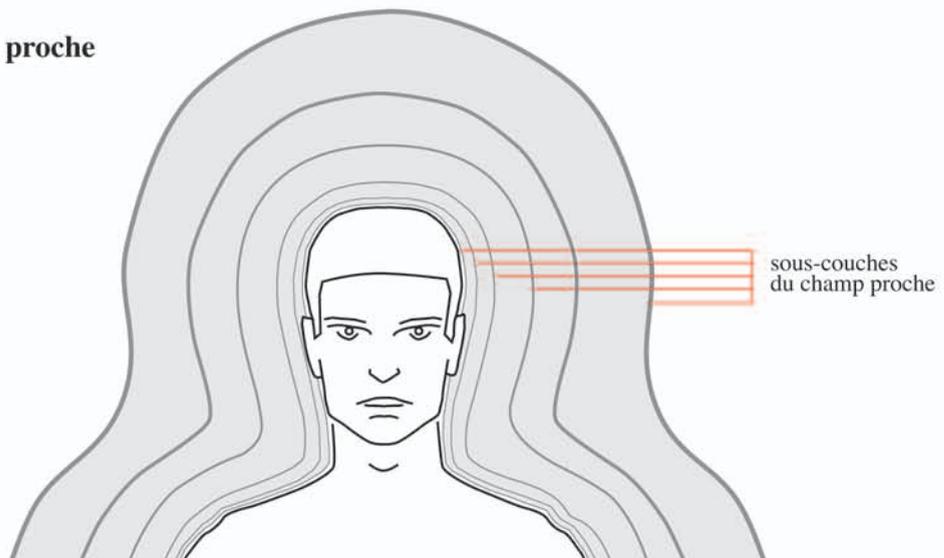
Une fois que vous avez déterminé quelle partie du corps réagit au passage d'une couche éthérique, étalonnez-vous régulièrement afin d'affiner cette réaction et de pouvoir vous en servir comme d'un moyen sûr de détection.

Certaines personnes ont des couches peu denses, ce qui n'en facilite pas la détection. Plus vous êtes ancré, plus les couches sont denses et plus c'est facile. Depuis des années, j'enseigne à se servir des mains pour ressentir ces couches et je peux assurer que tout le monde y arrive. La seule difficulté réside dans le fait de simplement ressentir et non pas de vouloir ressentir. Chaque fois que le mental s'en mêle, le doute s'installe et la perception s'évanouit. Plus vous êtes dans votre corps, ici et maintenant, plus les perceptions sont accrues.

Le champ vital médian et son cloisonnement

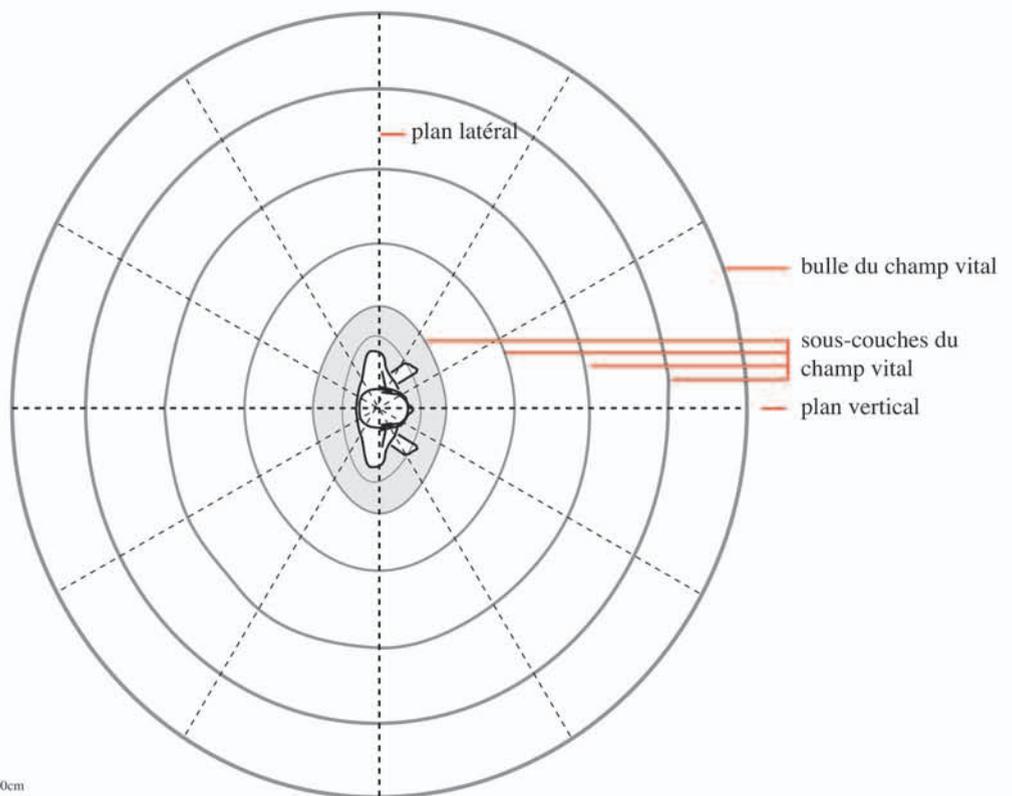
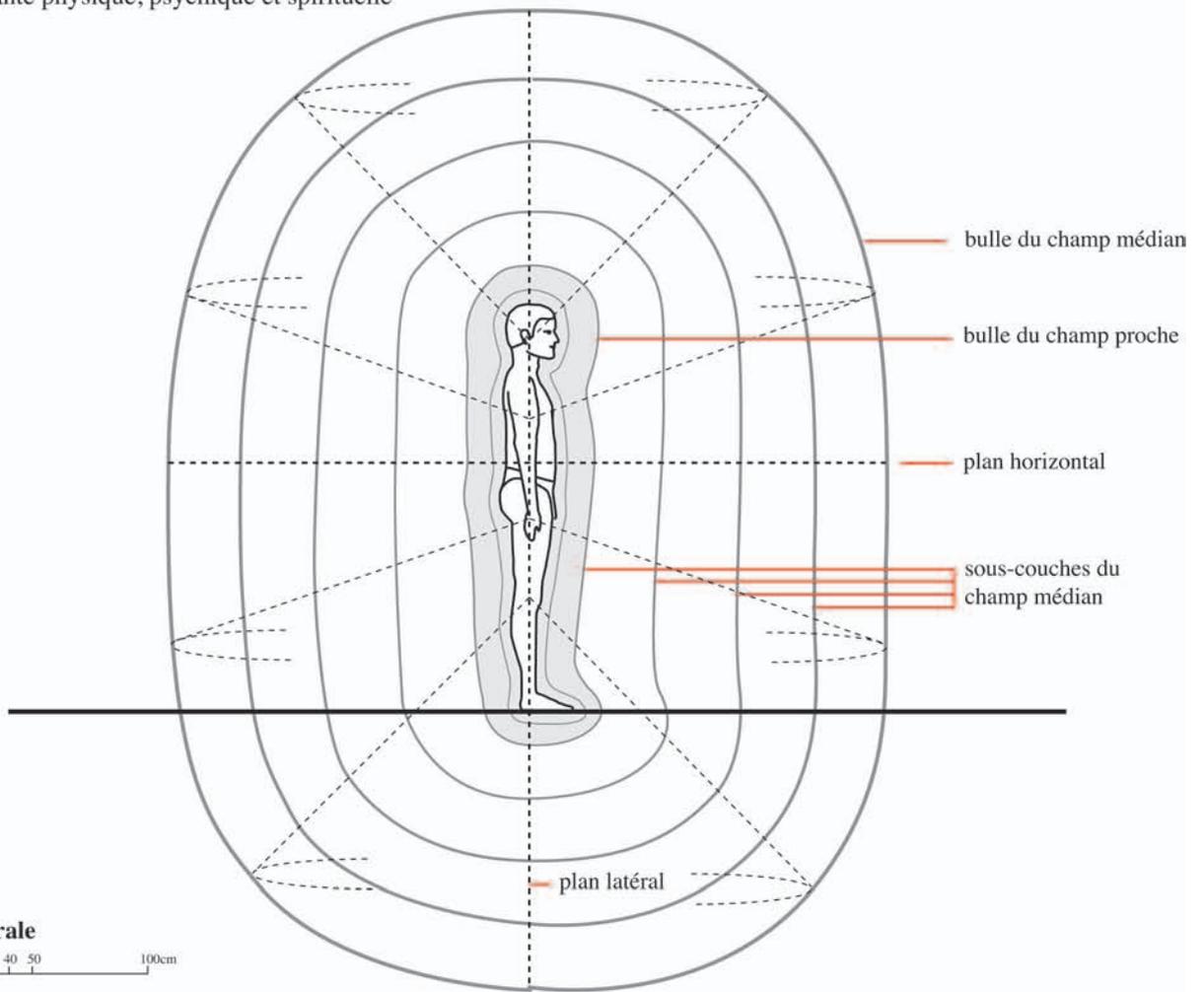


Le champ vital proche



Le champ vital médian et son cloisonnement

dimensions usuelles pour un être humain en bonne santé physique, psychique et spirituelle



Le champ lointain

Il est constitué de sept couches appelées « harmoniques » qui se répètent d'octave en octave. Il crée dans l'espace des couches éthériques dont l'intervalle s'accroît en s'éloignant de la personne. Cet intervalle ne semble pas régulier, il croît en moyenne selon un facteur 1,5 mais peut varier de 1,3 à 1,9. Les octaves successives sont des images proportionnelles de la première octave avec un facteur multiplicateur de 1,6 environ.

Tout ce qui influence le champ vital se répercute sur le champ lointain. Il se comprime et se dilate de la même manière que le champ médian et le champ proche.

La première harmonique du champ lointain se trouve à une distance entre 60 cm et 80 cm de la bulle, donc assez loin pour ne pas être confondue avec une sous-couche du champ médian. Si le champ vital est dense, elle sera à 60 cm ; s'il est très perméable, elle sera plus éloignée. L'épaisseur de la première harmonique est de 5 cm, les suivantes seront de plus en plus larges (avec un facteur multiplicateur de 1,3) pour atteindre environ 30 cm à l'octave. Plus vous vous éloignez, plus les harmoniques sont épaisses, plus leur intensité diminue, jusqu'à se perdre, se fondre dans l'environnement.

Si la bulle du champ vital est légèrement allongée, puisque l'être humain est en longueur, les harmoniques du champ lointain suivent le contour de la bulle du champ médian et finissent par former une sphère presque parfaite dès la septième harmonique.

L'énergie vibratoire du champ lointain ressemble aux vagues concentriques qui se forment lorsque vous jetez un caillou dans l'eau, sauf que ces vagues sont stationnaires.

Au ressenti, une harmonique est un peu plus « molle » que les sous-couches du champ médian. Vous commencerez par sentir un bord un peu flou, puis une « résistance » et un « picotement » au milieu de l'harmonique, bien qu'il n'y ait pas véritablement de centre. La largeur d'une harmonique n'a pas de réalité bioénergétique, mais cela correspond à la dis-

tance où vos mains commencent à rencontrer davantage de « résistance ». L'effet un peu « mou » se sent bien si vous approchez vos mains de part et d'autre de l'harmonique.

À titre d'exemple, pour un champ vital de 150 cm, la première octave est à 22 m, la deuxième à 57 m, la troisième à 120 m et la quatrième à 210 m. Ensuite, il devient franchement difficile de les sentir.

Utilisation du champ lointain

Les harmoniques du champ lointain fonctionnent comme le sonar d'un sous-marin. Chaque harmonique permet de capter des informations et de les transmettre au corps énergétique.

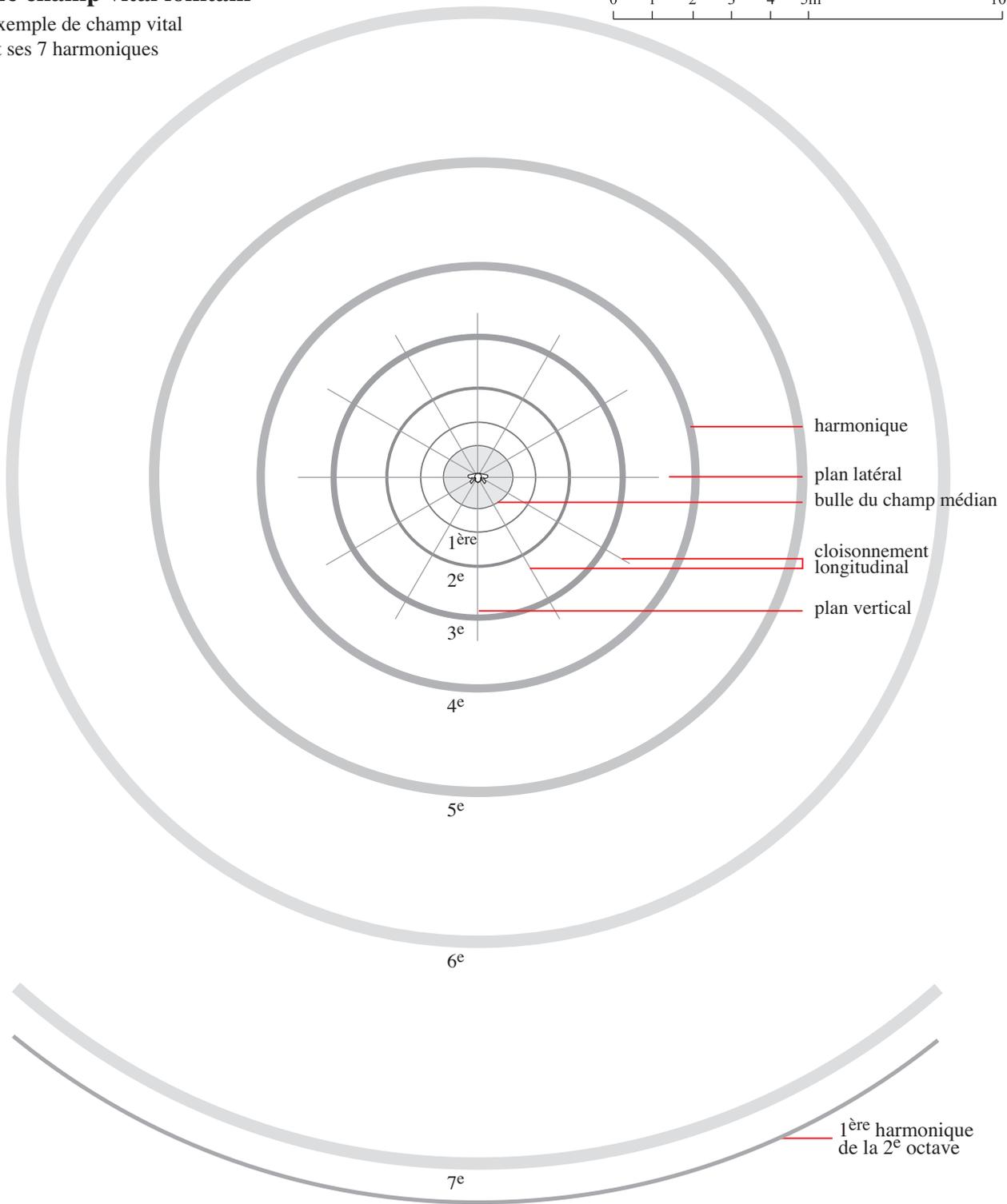
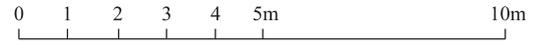
Pour mettre en évidence ces couches lointaines, je fais la démonstration suivante : je place une personne debout et je note à la craie, au sol, la position de toutes les harmoniques des deux premières octaves. Ensuite, je demande à la personne de fermer les yeux, d'être juste dans le ressenti intérieur et de calmer son mental. J'envoie deux ou trois personnes « appuyer » ou « tirer » sur la 14^e harmonique (2^e octave) et les autres personnes présentes peuvent constater que la personne debout bascule tantôt en avant ou en arrière, selon que sa couche est tirée en arrière ou poussée en avant. En appuyant assez fort sur la couche d'une personne sensible, il est même possible de la faire tomber, ce qui impressionne toujours mes stagiaires.

Une démonstration différente consiste à utiliser les harmoniques comme moyen de détection. Une autre personne va se déplacer en traversant successivement les 14 harmoniques. La première personne, les yeux bandés, doit indiquer en levant la main chaque fois qu'elle sent l'autre personne traverser une de ses harmoniques. Avec une personne sensible, l'exercice fonctionne à merveille et cette démonstration magistrale restera à jamais gravée dans la mémoire des participants.

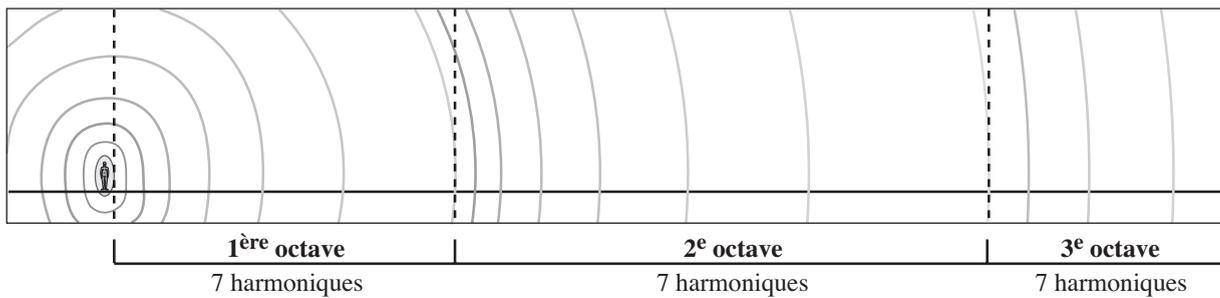
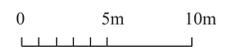
Nous utilisons tous inconsciemment le champ lointain mais il est intéressant de le faire consciemment

Le champ vital lointain

exemple de champ vital
et ses 7 harmoniques



Les octaves



Ressenti intérieur et extérieur

Avec le ressenti extérieur, vous êtes actif dans le mode de perception ; c'est vous qui allez à la rencontre des sensations. Pour cela, vous utilisez des « instruments » que vous déplacez autour de vous et qui vous informeront de la présence d'un phénomène éthérique. Ces instruments peuvent être des baguettes ou tout simplement vos mains. J'encourage systématiquement l'abandon de tout instrument radiesthésique au profit des seules mains. Le ressenti intérieur est beaucoup plus subtil car il demande une plus grande sensibilité et la capacité à faire taire le mental.

Le ressenti intérieur ne permet pas de situer un phénomène mais d'en apprécier la présence, les qualités intrinsèques et les effets sur votre personne.

Prenons l'exemple d'une ligne tellurique Nickel (Hartmann). Avec les mains ou en vous aidant d'une baguette Rad-master, vous pouvez trouver la position de la ligne, son axe et son épaisseur, rien de plus. Tout ce que vous pouvez en déduire de plus provient du ressenti intérieur. Pour cela, vous laissez les sensations vous envahir. Si vous vous sentez plus lourd, plus dense, plus froid, une oppression sur le plexus, la tête comprimée, vous êtes en présence d'une ligne dite « négative ». Bien entendu, vous aurez des sensations inverses sur une ligne « positive ».

Le ressenti extérieur est typique d'une approche masculine des phénomènes subtils. Lors des stages que j'organise, il est fréquent de voir les hommes se déplacer dans tous les sens, balayant l'espace avec leurs mains à la recherche d'une sensation. C'est une approche objective, il y a moi et le monde qui m'entoure, le sujet et l'objet sont séparés. Le mental est utilisé pour sélectionner le phénomène recherché, afin que le ressenti ne fonctionne que pour ce phénomène-là. Ainsi il faut passer les mains à un endroit autant de fois qu'il y a de types de phénomènes pouvant potentiellement s'y trouver. En revanche, si je sélectionne mentalement « ligne tellurique Nickel », je ne trouverai que les lignes Nickel et pas les autres. Si je ne me cale que sur

la vibration « ligne tellurique », lorsque je perçois un picotement, c'est que j'ai trouvé une ligne. Je passe donc la main sur la ligne en sélectionnant successivement les différents types de lignes. Quand un picotement se fait sentir, c'est que la ligne correspond à celle que j'ai choisie mentalement et qu'il y a une résonance entre le ressenti (hémisphère droit du cerveau) et le mental analytique (hémisphère gauche du cerveau). C'est la raison pour laquelle plus de 90 % des personnes ont davantage de ressenti avec la main gauche, car elle est liée à la partie droite du cerveau. La détection des phénomènes subtils commence souvent par du ressenti extérieur afin de les situer spatialement, puis du ressenti intérieur pour les qualifier.

Le ressenti intérieur est typique d'une approche féminine. Il permet de dire sur quelle partie du corps un phénomène travaille, d'évoquer les sensations ou les émotions qui s'en dégagent. Lorsque plusieurs personnes sont placées sur un même phénomène, je constate que les femmes ont généralement un ressenti intérieur plus pertinent que celui des hommes. Ces derniers ont non seulement moins de ressenti, mais encore davantage de difficulté à l'exprimer.

Avoir confiance dans son ressenti

Tout au long de ce livre, divers exercices seront proposés pour développer son ressenti et faire des expériences parfois surprenantes. Mon objectif n'est pas de prouver quoi que ce soit, juste de rendre conscients des mécanismes naturels du corps gérés par l'inconscient. Il ne s'agit pas de magie, juste de phénomènes naturels qui font qu'un être vivant est différent d'une matière inerte. Certains prétendent que ces exercices ne peuvent pas être faits car les phénomènes sous-jacents n'existent pas. Nul doute que pour eux cela soit effectivement le cas. Il est impossible d'expérimenter, de ressentir ce que le mental ne peut même pas concevoir. Faire le tour du monde en bateau ne peut être entrepris, ni même pensé, par un esprit convaincu que la Terre est plate.

Comme par hasard, ceux qui ne croient pas aux phénomènes cosmotelluriques sont toujours ceux qui n'ont pas de ressenti, ceux dont l'éducation a favorisé l'hypertrophie du mental et dont l'émotionnel a été coupé.

Ne croyez pas qu'un mental trop fort s'oppose à un bon ressenti. Il s'agit de développer conjointement les deux, et non pas l'un au détriment de l'autre. Le mental a la fâcheuse habitude de nous jouer des tours et de nous dicter, par exemple, qu'une chose est bonne ou pas pour nous. Le corps, lui, ne croit pas, il vous dit immédiatement ce qui lui est favorable ou non. Lorsqu'un choix se présente, le mental se précipite pour donner sa solution. Si l'on prend le temps de laisser le ressenti s'installer, on peut être surpris de la réponse. Le fait de choisir est même une illusion, l'âme et le corps ont déjà fait leur choix.

Je suis conscient que certains exercices sont assez difficiles au début, mais en vous entraînant inlassablement, même avec de piètres résultats, votre ressenti s'aiguise petit à petit. Il y a des paliers à passer, la progression n'est pas linéaire. Vous aurez donc parfois l'impression que ça n'avance plus. Si vous réussissez un exercice plusieurs fois de suite, passez au suivant. Le simple fait de réussir augmente votre confiance en vous et donc vos chances de vous améliorer.

Ne faites pas de démonstration à d'autres personnes tant que vous n'avez pas une totale confiance dans votre capacité à réussir un exercice. Respectez bien le protocole, afin de garantir des résultats similaires.

Exercice de ressenti n°1

Avec votre main gauche, cherchez une sous-couche de votre champ vital. Fermez les yeux, passez votre main au travers de la couche et ressentez ce que cela produit dans votre corps. Ensuite, imaginez que vous cherchez le champ vital d'une autre personne que vous-même et repoussez votre main à l'endroit où vous aviez trouvé votre propre couche. Normalement vous ne devriez plus rien ressentir, car vous n'êtes plus branché sur votre champ. Enfin, pensez à nouveau que vous cherchez votre champ,

et le ressenti réapparaît exactement au même endroit. En répétant cet exercice de nombreuses fois, vous apprendrez à sélectionner une vibration parmi d'autres.

Exercice de ressenti n°2

Asseyez-vous à une table, votre dos bien appuyé contre le dossier de la chaise. Cherchez une première sous-couche, puis une seconde un peu plus loin (entre 20 et 35 cm). Placez des crayons sur la table aux endroits où vous avez trouvé vos couches. Prenez maintenant en main votre téléphone portable allumé (GSM) et placez-le contre votre poitrine avec la main droite et utilisez votre main gauche pour chercher à nouveau les couches. Vous verrez qu'elles ne sont plus au même endroit. Elles se sont rapprochées de vous et l'espace entre elles a diminué. Notez sur la table, avec d'autres crayons, les nouveaux emplacements. Reposez votre mobile loin de vous et éteignez-le. Les couches vont très rapidement reprendre leur position d'origine.

Exercice de ressenti n°3

Il est possible de contrôler mentalement la position de vos propres sous-couches. Asseyez-vous à une table, votre dos bien appuyé contre le dossier de la chaise. Cherchez une sous-couche et placez un crayon à cet endroit. Posez un autre crayon environ 10 à 15 cm plus loin (moins que la distance entre deux sous-couches). Regardez ce deuxième crayon et demandez que la couche que vous avez ressentie glisse vers le deuxième crayon. Vous sentirez votre couche exactement au nouvel emplacement. Passez votre main au-dessus du premier crayon, vous ne devriez rien sentir. Vous me direz que tout ceci est bien mental. Détrompez-vous et demandez à une autre personne de participer à cet exercice. Cherchez l'une de ses couches et placez un crayon à cet endroit et deux autres crayons à 10 cm de part et d'autre. Demandez-lui de fixer sa couche sur l'un des trois crayons et cherchez-la. En trouvant le crayon choisi par l'autre personne, elle aura l'impression que vous lisez dans ses pensées.

Valeur bioénergétique des produits

Comment varie le champ vital

Le corps humain, ou plus précisément son anatomie bioénergétique, est fait pour capter des informations, les traiter et les retransmettre. Nous pensons que l'ADN et l'eau intracellulaire ont un rôle clé pour le passage du plan subtil (lié à l'information) au plan physique (lié à l'énergie).

Prenons l'exemple d'une personne contemplant la photo d'une scène pénible à regarder. Le cerveau va capter l'information et la traiter en fonction des mémoires collective, (transpersonnelle) et personnelle, réveillant des émotions et engendrant des modifications bioénergétiques puis physiques (chimiques, électriques, etc.). Divers rayonnements électromagnétiques et substances chimiques pourront alors être mesurés, montrant ainsi, de manière indirecte, comment le corps réagit. C'est bien cette réaction qui est mesurée et non ce qui provient de l'image en soi. Les réactions seront différentes selon le vécu émotionnel personnel. De même, le simple fait d'évoquer la photo va induire la même cascade de réactions.

Nous voyons ainsi comment l'information part du plan mental, passe par l'astral, puis l'éthérique et finit dans le physique. Ce principe est le même pour tous les êtres vivants – humains, animaux et plantes. S'il est clair que l'information prend ce chemin, il ne faut pas pour autant négliger le chemin inverse : une substance chimique, une posture particulière du corps peuvent éveiller des émotions et évoquer des situations vécues. Certaines thérapies ou certains arts martiaux permettent d'accéder à la mémoire du corps. Celle-ci est inscrite au niveau cellulaire, tant dans les plans subtils que physiques.

Capter les informations avec les yeux

Le regard a une importance particulière dans la captation d'informations. Certaines planches de ce livre ont été conçues pour s'y exercer selon l'endroit où le regard se pose. Comme le regard capte des informations, engendrant des variations éthériques (dilatation ou compression du champ vital), il est clair que si l'on

veut accéder à la mémoire du corps et voir, par exemple, l'effet d'une photo, il est nécessaire de procéder à l'aveugle. Notez que, parfois, il est intéressant de mesurer les yeux fermés, puis les yeux ouverts et de constater la différence. Bien que toutes les informations passent nécessairement par le cerveau, l'oeil a tendance à juger ce qu'il voit alors que le corps est davantage dans le ressenti intérieur. Il est toujours étonnant de constater les réactions d'une personne en posant une photo contre sa poitrine, sans qu'elle l'ait vue au préalable. Le corps physique ne voit, bien sûr, pas l'image, c'est sur le plan plus subtil – éthérique – que se passe la transmission de l'information.

Protocole de mesure bioénergétique

Tout support d'information, physique ou subtil, qui entre en interaction avec notre champ vital va le modifier en le contractant ou en le dilatant. Si dans un environnement donné, je modifie un paramètre, mon champ vital va réagir et m'indiquer l'influence dudit paramètre.

Ayant mesuré des dizaines de milliers de produits et autres phénomènes, je peux dire que pour tout ce qui nous entoure habituellement, ce qui est favorable dilate le champ vital, ce qui est néfaste le comprime dans une proportion variable, toujours en rapport avec l'impact : plus une nuisance est forte, plus le champ vital sera petit.

Pour obtenir des résultats reproductibles, il est important de respecter le protocole suivant :

1. asseyez-vous à une table, la poitrine bien appuyée contre le bord de la table ;
2. cherchez une sous-couche de votre champ vital et placez un repère sur la table. La distance entre ce repère et votre poitrine est la valeur de base de votre champ vital (le 100 %) ;
3. placez le produit à tester à portée de main et saisissez-le. Cherchez la nouvelle position de la sous-couche ;
4. déplacez le produit en face de vous et approchez-le tout contre votre poitrine pour une dernière mesure et posez un autre repère sur la table ;

5. mesurez la distance entre ce repère et votre poitrine. Divisez cette distance par la valeur de base (le 100 %). Vous obtiendrez alors la valeur bioénergétique du produit (exprimée en pourcentage).

Précautions à prendre pour le protocole

Une valeur bioénergétique de moins de 100 % signifie, en général, que le produit n'est pas bon à consommer.

Notez que la mesure est instantanée, elle ne tient pas compte de l'effet d'un produit dans le temps.

Ne mesurez pas des produits dans des emballages en aluminium, en acier et évitez le plastique. Le corps capte l'information d'un produit, pas besoin d'une grande quantité pour effectuer une mesure.

Lors de séries de mesures faites à l'aveugle, vous constaterez que les résultats sont parfaitement reproductibles pour autant que vous ne changiez pas de protocole et que l'environnement dans la bulle du champ vital reste le même.

Pour répéter des mesures et avoir des résultats stables, même à des années d'écart, je recommande de respecter les points suivants :

mesurez toujours au même endroit, dans la même orientation ;

évitez les pollutions électromagnétiques et les nuisances géologiques ;

ne portez pas de bijoux, de téléphone portable, d'appareils électroniques ;

ne portez pas d'artifices (aimants, symbole, harmonisateur, « gri-gri » de protection, etc.).

La liste qui suit (p. 21) ne réserve guère de surprises, tout ce que l'on sait pertinemment être néfaste à la santé a des valeurs inférieures à 100 %.

De manière générale, les produits ayant subi des traitements chimiques ou électromagnétiques diminuent fortement le champ vital.

Cas particulier des médicaments

En ce qui concerne les médicaments, ceux qui sont naturels ont des effets très variables sur une personne en bonne santé. Le médicament (dilutions homéopathiques, élixir, spagyrie, etc.) doit être testé sur la personne malade. Plus son champ vital est grand, plus le médicament est efficace. Ainsi, il est possible de déterminer le meilleur médicament pour une pathologie donnée ou, à l'inverse, de trouver la pathologie en testant différents médicaments.

Pour les médicaments allopathiques, issus de la chimie de synthèse, je constate qu'ils diminuent toujours le champ vital. Plus il est petit, plus grand est le risque d'effets secondaires. Ces médicaments ont aussi un effet variable si une personne est malade ou non. Un antibiotique diminuera fortement le champ d'un individu qui n'est pas malade et un peu seulement celui d'un malade.

Tester des médicaments par la méthode de mesure du champ vital demande une certaine expérience et une bonne connaissance des médicaments.

Le mode de cuisson

Je me suis intéressé au mode de cuisson en comparant les valeurs d'une carotte selon la manière de la cuire. Pour effectuer la comparaison, j'ai pris une grosse carotte coupée en rondelles, je l'ai cuite, et j'ai attendu qu'elle soit à température ambiante pour mesurer car tout produit dépassant la température de 40° diminue le champ vital. Afin de mesurer précisément la température, j'ai utilisé un thermomètre-laser.

Le résultat des mesures montre que plus un aliment est cuit rapidement ou plus il est cuit à haute température, plus sa valeur bioénergétique est faible. La cuisson au four micro-ondes est, sans conteste, le pire mode de cuisson, suivi de près par celui de la poêle à frire. Des tests en double aveugle avec des carottes, du lait et de l'eau, montrent qu'il est très facile de trouver l'aliment cuit au four à micro-ondes, tellement la différence est grande avec un aliment cru.

Sachant que la cuisson avec les appareils habituellement utilisés n'est pas favorable, il n'y a plus qu'à manger cru ou à trouver d'autres moyens cuisant à basse température, lentement et sans pollution électromagnétique. Restent donc le four solaire, la braise, les pierres chaudes... pour ceux qui ont du temps.

Cuisson avec l'omnicuiseur

Personnellement, j'utilise un four qui cuit à basse température (moins de 100 ° ou 70 ° à choix) grâce à un rayonnement à infra-rouge lointain (même longueur d'onde que le soleil ou la terre) émis par des cristaux à travers lesquels passe de l'électricité. La valeur moyenne des aliments cuits de cette façon est de 170 %, ce qui correspond à une bonne dynamisation. Comme le temps de cuisson n'est guère plus long qu'au four électrique, c'est donc compatible avec notre mode de vie actuel.

Liste des valeurs bioénergétiques

Ma liste des valeurs bioénergétiques suscite souvent beaucoup de questions. Je précise toujours que les mesures se font avec le produit, déballé si nécessaire, posé sur la poitrine. Tout ce qui se consomme est mis dans un verre (neutre bioénergétiquement), toutes les matières sont testées avec une surface d'au moins 10 cm/10 cm placée sur la poitrine. Aucune substance n'est mesurée en la consommant car les valeurs peuvent être fort différentes et varier dans le temps.

Dynamisation mentale et spirituelle

Il existe de nombreuses façons de dynamiser les aliments après cuisson pour compenser la perte bioénergétique : bénédiction, prière, flamme violette, etc. Cela a un réel effet bioénergétique et parfois même sur le goût. Le goût étant subjectif, il est difficile de dire s'il y a eu modification physique de l'aliment ou si c'est simplement notre cerveau qui est influencé par une information subtile.

Des tests faits à l'aveugle démontrent que l'information intégrée à l'aliment est durable et que cela influence le goût, même des personnes qui ne sont pas au courant de la dyna-

misation. Si les rituels ne vous inspirent pas, vous pouvez simplement demander à votre corps de prendre ce qui est bon pour lui et de rejeter le reste.

Évitez surtout d'être stressé ou énervé en mangeant car le corps associera l'aliment aux pensées négatives au risque de créer des allergies.

Enfin, si vous mangez en pensant que vous mangez, et à rien d'autre, vous noterez que les aliments ont un autre goût et que vous les digérez mieux.

Mesures électriques

Achetez des abricots ou des kiwis qui vous semblent mûrs, d'autres moins mûrs et numérotez-les. Avec un multimètre mesurant en micro Farad, plantez les électrodes, une à chaque extrémité du fruit et notez la valeur obtenue. Faites ensuite les mesures bioénergétiques, à l'aveugle, sans toucher le fruit. Placez votre main juste 2 cm au-dessus pour faire la mesure. Vous serez alors surpris de constater la concordance entre les valeurs physiques et bioénergétiques. Le fruit le moins mûr a une faible capacitance électrique et diminuera le champ vital, alors que ce sera l'inverse pour le fruit le plus mûr.

Exercice

Cuisez un verre de lait au four à micro-ondes pendant trente secondes et laissez-le revenir à la température ambiante. Prenez dix verres et collez un petit autocollant sous l'un des verres. Versez un peu de lait cuit au micro-ondes dans ce verre, puis du lait non cuit dans les neuf autres verres.

Étalonnez-vous en comparant la valeur bioénergétique du lait cuit et non cuit, afin de bien ressentir la différence. Avec un peu d'expérience, vous pouvez même sentir intérieurement la différence, sans mesurer avec la main.

Mélangez les dix verres, les yeux fermés, et essayez de retrouver le verre avec le lait cuit. L'autocollant vous permettra de vérifier que c'est bien le bon verre que vous avez repéré.